

Canton du Jura

District de Delémont

District de Porrentruy

Franches-Montagnes

Moutier & Jura bernois

■ CINÉMA

Le Jurassien Claude Stadelmann avait travaillé un mois avec Jeanne Moreau



Hélène, alias Jeanne Moreau, contemple la mer, l'autre grand protagoniste du film.

PHOTOS PHILIPPE DE LUSIGNAN



Hélène débute son opération séduction.



Le réalisateur Antoine Perset donne ses instructions.

► **Le cinéaste delémontain Claude Stadelmann** a eu le privilège de travailler pendant un mois avec cette icône du cinéma français, décédée lundi dernier.

► **C'était en 1987, en tant que producteur** du film «La Nuit de l'océan», dont elle était la tête d'affiche.

► **Si le film n'a pas eu le succès escompté**, les quatre semaines passées en compagnie de cette grande dame sont encore vivaces dans l'esprit du Jurassien. Hommage en forme de souvenir.

C'est l'histoire de deux cinéastes peu expérimentés qui se mettent en tête de décrocher une superstar pour le premier rôle de leur nouveau film. Et qui y parviennent. Ces cinéastes, ce sont le Delémontain Claude Stadelmann et son

ami Antoine Perset. Et la superstar n'est autre que Jeanne Moreau. Nous sommes au milieu des années quatre-vingts, et Antoine Perset ne voit qu'elle pour interpréter Hélène, la mère en deuil qui est au centre de son nouveau scénario, *La Nuit de l'océan*.

Les deux associés parviennent à transmettre le texte à Jeanne Moreau via son agent. Après plus d'une année de tergiversations et maintes moutures du scénario, l'actrice accepte finalement de jouer le jeu et signe pour le rôle de la mère, Hélène Sauveterre.

C'est ainsi que quelques mois plus tard, au printemps 1987, toute l'équipe se retrouve à Guilvinec, en Bretagne, pour le tournage. C'est Claude Stadelmann, en tant que producteur, qui se charge d'aller chercher la célèbre comédienne à l'aéroport de Lorient.

«Je me suis vite rendu compte que la vieille Mercedes louée pour les besoins du film ne suffirait pas à transporter les 15 malles qu'elle avait emportées», se remémore le De-

lémontain dans un sourire. «Cinq d'entre elles contenaient uniquement des vases et des luminaires, et elle les emportait presque toujours avec elle. Ils l'aidaient à se sentir bien sur un lieu de tournage.»

► **«Au début, on la craignait»**

Tout de suite, le professionnalisme, l'assurance et l'aura de Jeanne Moreau impressionnent le producteur. «Elle nous voulait chaque soir à sa table, pour parler des scènes du lendemain et retravailler les dialogues. Au début, on la craignait. Tout ce qu'elle disait était parole d'évangile.»

Chaque matin, elle arrivait deux heures avant le début des prises pour s'imprégner des lieux. «Elle mémorisait la position de chaque micro, chaque lampe, chaque élément de décor. Ainsi, au moment de tourner, elle était en osmose parfaite avec le personnage. C'était vraiment impressionnant. De plus, elle connaissait tous les ressorts de la partie

technique», s'extasie encore Claude Stadelmann.

Cette préparation minutieuse et le talent de la Parisienne facilitaient ainsi grandement le tournage. «Ce n'était pas avec elle qu'on gaspillait de la pellicule. On tournait une répétition, une première prise, une deuxième pour l'assurance, et c'était dans la boîte.»

En dehors du plateau, le cinéaste jurassien se souvient qu'elle restait en retrait, gardant une certaine distance avec les équipes. Il faut dire que l'actrice était à la diète, et avait été sommée de se ménager par son médecin. Elle avait alors 59 ans, et sortait de plusieurs années de travail intense, entre tournées au théâtre et films hollywoodiens. Quelques excès avec l'alcool et la fumée n'ayant rien arrangé.

► **La moitié de son cachet en participation**

Malgré cela, et le fait qu'elle était le centre de toutes les attentions, Claude Stadelmann se souvient qu'elle ne mon-

trait jamais aucune arrogance envers les membres de l'équipe. «Elle montrait beaucoup d'empathie avec tout monde, comédiens comme techniciens.»

Le tournage avec Jeanne Moreau ne durera qu'un mois, mais il sera plus que riche d'enseignements pour le cinéaste jurassien. Il garde de l'actrice «cette force de

concentration, cette tension à instiller avant le début des prises». L'importance à accorder à «la mise en bouche préalable du texte» également.

La comédienne partira sur un geste de grande classe, restituant la moitié de son cachet en participation. «Une grande grande dame», conclut Claude Stadelmann.

QUENTIN JEANNERAT

Peu de succès malgré Jeanne Moreau

► **Malgré la présence de Jeanne Moreau en tête d'affiche, le film, sorti en 1992, n'avait pas connu le succès escompté, n'attirant que 20 000 spectateurs dans les salles obscures. L'histoire tourne autour d'Hélène, la mère de Jonathan, un jeune pêcheur qui vient de disparaître en mer. Hélène n'ayant plus revu son fils depuis 10 ans au moment de sa mort, elle est rongée de sentiments et pulsions contradictoires. Elle reporte alors l'amour qu'elle n'a pas donné à Jonathan sur son meilleur ami Martin (joué par Pierre-Loup Rajot), avec qui elle finit par nouer des relations ambiguës.**

► **«Un film intimiste, peut-être un peu trop psychologique pour fonctionner auprès du grand public», analyse Claude Stadelmann. «Tout y est larvé, crispé, retenu.» Un film dont il est malgré tout très fier, et auquel il aura consacré, de la genèse du projet à la distribution, quatre ans de sa vie. «Quatre années difficiles, mais ô combien enrichissantes», ajoute encore le Delémontain. QJE**

